

Prochainement

Musique classique

Debussy, Sibelius, Tchaïkovski

Orchestre National
Bordeaux Aquitaine

TAP auditorium
De 3,50 € à 32 €
durée : 1h50 avec entracte



Depuis quelques années déjà, Matthieu Arama et son violon enchantent les programmes symphoniques de l'Orchestre National Bordeaux Aquitaine. Cette aventure musicale atteint des sommets, avec le redoutable *Concerto pour violon* de Jean Sibelius. Un programme complété par le dyptique Tchaïkovski - Debussy, dirigé par la cheffe polonaise Marzena Diakun.

dim 23 avr
16h

Musique baroque

Purcell, Songs and Dances

Tim Mead | Les Musiciens de Saint-Julien

TAP auditorium
De 3,50 € à 27 €
durée : 1h20



Les Musiciens de Saint-Julien proposent un programme autour des mélodies profanes d'Henry Purcell. Ces poèmes mis en musique préfigurent l'esprit folk de Simon & Garfunkel, Joan Baez ou Bob Dylan. Issu du très prestigieux King's College, le contre-ténor Tim Mead accompagnera le flûtiste François Lazarevitch et ses musiciens.

mar 16 mai
19h30

Musique classique et contemporaine

Weber, Berlioz, Mendelssohn, Hurel

Orchestre de Chambre
Nouvelle-Aquitaine

TAP auditorium
De 3,50 € à 27 €
durée : 1h40 avec entracte



Ce rendez-vous avec l'Orchestre de Chambre Nouvelle-Aquitaine est une promesse : celle des beaux jours à venir ! Au programme : *Les Nuits d'été* de Berlioz et *Le Songe d'une nuit d'été* de Mendelssohn, pour une douce invitation à la rêverie...

mar 23 mai
19h30

THÉÂTRE
AUDITORIUM
POITIERS
SCÈNE
NATIONALE

TAP

Musique classique

Saint-Saëns 360°

Orchestre des Champs-Élysées

mer 29 mars
20h30

TAP auditorium
Durée : 1h40 avec entracte

Louis Langrée direction
Bertrand Chamayou piano
Vincent Warnier orgue
Alessandro Moccia violon

Cinéma

Sept hivers à Téhéran

Steffi Niederzoll

En sortie nationale le mer 29 mars
3 € - 7,50 € | TAP Castille

Voyages en Italie

Sophie Letourneur

En sortie nationale le mer 29 mars
3 € - 7,50 € | TAP Castille



Merci de partager notre vigilance et de prévenir le personnel du TAP si vous remarquez objet ou colis suspect.

Accueil-billetterie

6 rue de la Marne
T. +33 (0)5 49 39 29 29
mar - sam : 13h - 18h30

Fermé les samedis des vacances scolaires

Plus d'infos

tap-poitiers.com



Restauration : le bar de l'audito

1 heure avant, 1 heure après et pendant l'entracte, Cisou et François du Dit-Vin vous proposent un service de bar et de petite restauration.

L'Orchestre des Champs-Élysées, associé au TAP - Théâtre Auditorium de Poitiers et en résidence en Nouvelle-Aquitaine, est subventionné par la DRAC Nouvelle-Aquitaine, la Région Nouvelle-Aquitaine et la Ville de Poitiers.

L'Orchestre est ponctuellement soutenu par l'Institut Français et la SPEDIDAM (Société de Perception et de Distribution des Droits des Artistes-Interprètes) pour ses tournées à l'étranger. Il est membre fondateur de la FEVIS (Fédération des Ensembles Vocaux et Instrumentaux Spécialisés). Il fait également partie du syndicat PROFÉDIM (syndicat Professionnel des producteurs, Festivals, ensembles, Diffuseurs indépendants de musique)

L'Orchestre des Champs-Élysées remercie son « Cercle des Amis » et son club d'entreprises « Contre-Champs » : Hôtel de l'Europe (Poitiers), Grenouilles Productions (Poitiers), Arthur Loyd Poitou Vendée (Poitiers), Études notariales (Feytiat & Bourgneuf), Lutherie Antoine Lacroix & associés (Poitiers), Restaurant Les Archives (Poitiers), e-Qual (Poitiers), Le Grand Magasin (Poitiers), SERI (Châtelleraut), Aliénor Consultants (Poitiers), Escalux (Montmorillon), Maison Cognac Godet (La Rochelle), Hôtel des ventes des Quinconces (Bordeaux), le Cluricaume (Poitiers) et la Caisse des dépôts et consignations pour le projet Chœur et Orchestre des Jeunes.
En collaboration avec le Palazzetto Bru Zane

Bonilait, membre ami, fait partie du Club de mécènes du TAP.



Camille Saint-Saëns (1835 - 1921)

<i>Danse macabre</i> op. 40

8 min
<i>Concerto pour piano n° 5</i> op. 103 « L'Égyptien »

1. Allegro animato <p>2. Andante</p> 3. Molto allegro

29 min
Extraite <p>15 min</p> Le bar est ouvert
<i>Symphonie n° 3 avec orgue en do mineur</i> op. 78

1. Adagio – Allegro moderato – Poco Adagio <p>2. Allegro moderato – Presto – Maestoso – Allegro</p>

36 min

Orchestre des Champs-Élysées
Louis Langrée direction
Bertrand Chamayou piano
Vincent Warnier orgue
Alessandro Moccia violon

Programme

Souvent considéré avec condescendance pour n’avoir pas entièrement voulu embrasser la modernité de son époque, Camille Saint-Saëns fut pourtant l’un des plus extraordinaires génies de la musique du tournant des 19^e et 20^e siècles — comme le prouve le programme de ce soir, si bigarré et flamboyant !

La *Danse macabre* est l’ultime avatar d’un poème (*Égalité-Fraternité*) d’Henri Cazalis — écrivain plus connu sous le pseudonyme de Jean Lahor — que Saint-Saëns avait tout d’abord utilisé pour en faire une mélodie (1872). Pour son poème symphonique, le compositeur va se concentrer sur quelques épisodes clés : la Mort, qui joue un air de danse à minuit sur son violon, entourée de squelettes blancs avant que le chant du coq n’interrompe cette « sarabande ». Il reprend le matériau thématique de la mélodie et y introduit le Dies iræ bien connu du chant grégorien. Créé le 24 janvier 1874 au Théâtre du Châtelet, ce poème symphonique devient très rapidement l’une des œuvres les plus jouées de Saint-Saëns.

Après cette évocation d’une scène de sabbat macabre, Saint-Saëns nous invite à le suivre dans cette Afrique du Nord qu’il affectionne au point d’y passer le plus clair de son temps. L’Égypte tout particulièrement le fascine, avec son histoire millénaire et son mode de vie si différent de ce qu’il connaissait à Paris à l’époque ! Composé en 1896, son *Concerto pour piano n° 5* est un incroyable creuset où le compositeur s’amuse à mêler diverses mélodies qu’il a pu entendre dans la rue, au bord du Nil, lors de ses visites dans les temples ou les tombeaux… Ces couleurs orientalisantes lui ont ainsi valu son surnom « égyptien ». Malgré cette recherche de couleur locale, Saint-Saëns reste ici très classique au niveau formel : trois mouvements s’enchaînent dans l’alternance habituelle vif-lent-vif. Le pianiste se voit confier des traits d’une grande virtuosité — rappelant par là même quel pianiste phénoménal Saint-Saëns était lui-même. Cette œuvre très narrative, extrêmement fraîche et colorée, sera créée le 2 juin 1896, Salle Pleyel à Paris (avec le compositeur au piano).

Sa *Symphonie n° 3*, enfin, brille par une double originalité : elle requiert à la fois le piano et — surtout — l’orgue. Commande de la Société Philharmonique de Londres, qui la créera le 19 mai 1886 sous la baguette du compositeur en personne, cette œuvre est l’occasion pour Saint-Saëns de jouer avec les codes. Après un prélude introductif mystérieux (adagio), un thème sombre et mouvementé se fait jour (allegro moderato), qui n’est pas sans rappeler le Schubert de la *Symphonie n° 8* « inachevée »… Ce premier mouvement se conclut par un poco adagio qui voit enfin l’orgue, resté muet jusqu’alors, entrer en lice. Certains commentateurs parlent de ce mouvement comme d’un vitrail de cathédrale à la douce lumière… La seconde partie de l’œuvre commence par un allegro moderato au rythme endiablé. Proche par son atmosphère d’un scherzo mendelssohnien, ce passage débouche sur un presto espiègle. Le piano surprend ici par ses interventions virtuoses, avant que l’allegro moderato ne réapparaisse pour conclure le « mouvement ». L’orgue marque alors son retour par un puissant accord, ouvrant avec majesté la section finale de la symphonie. Pages majestueuses s’il en est, la finale est une immense apothéose, les cuivres se joignant à l’orgue pour créer des sonorités luxuriantes et capiteuses à la fois. Nous retrouverons ici quelques allusions au Dies iræ entrevu dans la *Danse macabre*… Créée deux mois avant la mort de son ami Liszt, à qui elle doit beaucoup sur le plan structurel, cette symphonie lui sera dédiée.

Biographies

Louis Langrée

Louis Langrée est directeur musical du Mostly Mozart Festival au Lincoln Center de New York depuis 2002 et du Cincinnati Symphony Orchestra depuis 2013. Au cours de la saison 2021-2022, il fait ses débuts avec l'Orchestre symphonique de Montréal et le National Symphony Orchestra au Kennedy Center de Washington. Il reviendra également diriger des concerts avec le Konzerthausochester Berlin, l'Orchestre de Philadelphie, l'Orchestre de chambre suédois, le São Paulo State Symphony, l'Orchestre national de Lille, et à l'Opéra Comique pour diriger le *Hamlet* d'Ambroise Thomas. Louis Langrée a collaboré avec de nombreux orchestres tels que Berliner Philharmoniker, Wiener Philharmoniker, London Philharmonic, Orchestre de Paris, NHK Symphony Orchestras… Il a également dirigé à La Scala, au Bayerische Staatsoper, au Royal Opera House Covent Garden, au Lyric Opera of Chicago et au Dresden Staatsoper. Il a occupé les postes de directeur musical de l'Orchestre de Picardie et de l'Orchestre Philharmonique Royal de Liège et a été chef d'orchestre de la Camerata Salzburg. Il a également été directeur musical de l'Opéra national de Lyon et du Glyndebourne Touring Opera. En 2021, Louis Langrée est nommé directeur du Théâtre National de l'Opéra Comique par Emmanuel Macron pour un mandat de 5 ans. Parmi ses enregistrements récents figure le DVD du *Hamlet* de Thomas, filmé à l'Opéra Comique de Paris avec l'Orchestre des Champs-Élysées. Cet enregistrement a remporté le prix du Meilleur enregistrement de l'année aux International Opera Awards, celui de la Meilleure performance vidéo aux International Classical Music Awards, le Grand Prix de l'Académie Charles Cros, le Prix Caecilia et le Diapason d'Or de l'année. Ses deux derniers CD avec le Cincinnati Symphony Orchestra ont tous deux été nommés dans la cotégorie Meilleure performance orchestrale aux Grammy Awards. Louis Langrée est Chevalier des Arts et des Lettres et Chevalier de la Légion d'Honneur.

Bertrand Chamayou

Bertrand Chamayou appartient à la toute jeune génération des pianistes français qui défend avec conviction le grand répertoire pianistique. Tout d’abord féru des œuvres de Beethoven, il fait rapidement un grand saut vers le répertoire pianistique du

20^e siècle. Ses rencontres avec Karlheinz Stockhausen et Pierre Boulez ont beaucoup compté dans sa relation à la musique. Les prédispositions de Bertrand Chamayou pour le piano sont très vite décelées par la famille du pianiste. À l’âge de quinze ans, après ses études au conservatoire de Toulouse, il entre au Conservatoire de Paris dans la classe de Jean-François Heisser. C’est au sein de cette institution qu’il s’imprègne des conseils d’autres grands professeurs tels que Christian Ivaldi ou Pierre-Laurent Aimard. À tout juste vingt ans, il est lauréat du prestigieux Concours Long-Thibaud. Ce prix lui permet de se hisser sur le devant des scènes musicales françaises et étrangères ainsi que dans les festivals Radio France-Montpellier, la Roque d’Anthéron ou la Folle Journée de Nantes. Dès le début de sa carrière, Bertrand Chamayou explore divers univers musicaux et fait preuve d’audace dans ses programmes : les œuvres de György Kurtag, Henri Dutilleux, Luigi Nono, Thomas Adès, Bruno Mantovani, ainsi que des créations d’œuvres de Philippe Hersant ou Guillaume Connesson côtoient des monuments de la musique tels que Franz Schubert, César Franck ou Franz Liszt. Bertrand Chamayou aime également partager sa passion pour la musique de chambre. Bertrand Chamayou est également très intéressé par la composition à laquelle il s’attèle dès l’âge de dix ans.

Vincent Warnier

Depuis son grand prix d’interprétation au Concours international d’orgue de Chartres en 1992 et sa nomination à la tribune parisienne de Saint-Étienne-du-Mont — où il succède à Maurice et Marie-Madeleine Duruflé —, Vincent Warnier s’est imposé comme une figure majeure de l’école d’orgue française. Après l’obtention d’un grand nombre de prix au Conservatoire national de région de Strasbourg puis au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, Vincent Warnier parfait son apprentissage auprès de maîtres comme André Stricker, Daniel Roth, Michel Chapuis et Marie-Claire Alain. Parallèlement, il poursuit des études de musicologie à la Sorbonne et obtient l’agrégation. Fervent admirateur de Jean-Sébastien Bach, il lui consacre deux disques : *Ultima verba* (2008) et *Toccatas et fugues* (2011). Il se passionne également pour la musique de Mendelssohn, Franck, Widor, Jehan Alain,

Duruflé et de bien d’autres auteurs, et interprète volontiers des œuvres contemporaines d’Éric Tanguy, Thierry Escaich ou Jacques Lenot. Sa discographie, qui compte une vingtaine d’albums, témoigne de l’éclectisme de son talent et se voit régulièrement saluée par une critique enthousiaste. Invité des tribunes et des salles les plus renommées, en France comme à l’étranger, il se produit en récital mais également aux côtés de solistes comme les trompettistes Thierry Caens et David Guerrier ou le pianiste Alexandre Tharaud. Il a joué avec des orchestres majeurs sous la direction de chefs comme Evgueni Svetlanov, Emmanuel Krivine, James Conlon. Pédagogue reconnu, Vincent Warnier enseigne dans le cadre de stages et de master classes et participe à des jurys de concours internationaux. Il est régulièrement invité sur les ondes de France Musique.

L’Orchestre des Champs-Élysées
L’Orchestre des Champs-Élysées se consacre à l’interprétation, sur instruments d’époque, du répertoire allant de Haydn à Debussy. Sa création en 1991 est à l’initiative commune d’Alain Durel, directeur du Théâtre des Champs-Élysées, et de Philippe Herreweghe. L’Orchestre des Champs-Élysées a été plusieurs années en résidence au Théâtre des Champs-Élysées et au Palais des Beaux-Arts de Bruxelles et s’est produit dans la plupart des grandes salles de concert ainsi qu’au Japon, en Corée, en Chine et en Australie. Il est placé sous la direction de Philippe Herreweghe. Le répertoire de l’Orchestre des Champs-Elysées s’est considérablement élargi au fil des années, couvrant aujourd’hui plus de 150 ans de musique. Les dernières saisons témoignent de cette évolution, donnant à la fois à entendre Mozart et Haydn mais aussi Dvořák, Brahms, Mahler, Ravel et Stravinsky. Sous l’impulsion de Philippe Herreweghe, l’orchestre poursuit sa riche collaboration artistique avec le Collegium Vocale Gent avec lequel il enregistre les plus grandes œuvres du répertoire. Les dernières parutions discographiques (Brahms Alt-Rhapsodie, Beethoven Missa Solemnis, Bruckner Te deum) ont toutes été largement saluées par la critique internationale.